

Le projet Formawood veut remédier à l'inadéquation entre l'offre et les besoins de formation dans la filière bois-construction



Les développements techniques au sein de la filière bois-construction connaissent des mutations tellement importantes et rapides qu'elles exigent impérativement une formation continue pour se maintenir à niveau.
(© Fiche métier)

Si l'expertise de nos entreprises spécialisées en construction bois est reconnue et saluée internationalement, il n'en reste pas moins que les développements techniques à l'œuvre au sein de la filière bois-construction – qu'il s'agisse des produits de construction, des systèmes constructifs ou des techniques de mise en œuvre – connaissent des mutations tellement importantes et rapides qu'elles exigent impérativement une formation continue pour se maintenir à niveau. Or, à quelques exceptions près, les formations proposées actuellement tant en Belgique que dans les régions frontalières ne sont pas toujours adaptées aux besoins réels des petites et moyennes entreprises du secteur (qui constituent l'écrasante majorité de la filière); elles sont à la fois trop longues, trop chères, trop théoriques, insuffisamment orientées autour de l'ingénierie du bois dans la construction et

souvent trop éloignées géographiquement. La situation est loin d'être plus reluisante – que du contraire – en ce qui concerne les prescripteurs. Dans le cursus de l'architecte et de l'ingénieur, les cours relatifs aux spécificités de la construction bois sont encore trop souvent réduits à la portion congrue par rapport aux autres matériaux. Dès lors, ceux qui désirent se former à la construction bois – et ils sont de plus en plus nombreux, ne fut-ce que pour pouvoir répondre positivement aux demandes de leurs clients – doivent se former sur le tas, au terme de leurs études. Ils se heurtent alors, eux aussi, au manque de formations pratiques adaptées à leurs besoins. Pour toutes ces raisons, le risque est donc réel de rencontrer à l'avenir de nombreux problèmes de conception et de mise en œuvre. On aura alors tôt fait d'incriminer le matériau lui-même plutôt qu'une mise en œuvre déficiente et c'est toute

la filière bois-construction qui en pâtira. Ainsi, s'il est important de poursuivre la sensibilisation de tous les acteurs de la construction à l'utilisation du bois, il semble tout aussi impératif d'accompagner cette démarche d'une information et d'une assistance technique de qualité et suffisamment achalandée, de manière à assurer le développement à long terme du secteur.

Privilégier des formations courtes et pratiques

C'est sur base de ces constats qu'a été conçu et lancé le projet «Formawood»

dans le cadre du programme européen Interreg V France-Wallonie-Vlaanderen. Entamé officiellement le 1^{er} octobre 2016 pour une durée de quatre ans, ce projet transfrontalier réunit 5 partenaires: 4 belges (Ligne Bois, Hout Info Bois, Savoir-Faire & Faire Savoir et Woodwize) et 1 français (Nord Picardie Bois) et a pour objectif de soutenir les professionnels du secteur de la construction bois, communément considéré par les autorités régionales et européennes comme un important vecteur d'emplois (non-délocalisables) et porteur de réponses à des enjeux économiques et écologiques de première importance.

Les régions visées par Formawood sont la Wallonie et la Flandre, pour le versant belge, les Hauts-de-France et le Grand Est, sur le versant français.

Afin de pallier l'inadéquation entre l'offre et la demande de formations, le projet FormaWood se propose d'établir un programme de formations complet et dynamique, basé pour commencer sur un cadastre des pathologies récurrentes en construction bois et des gestes techniques non maîtrisés par les professionnels de part et d'autre de la frontière.

L'objectif prioritaire est d'informer, de former et de sensibiliser l'ensemble des acteurs du secteur (concepteurs, maîtres d'œuvre, prescripteurs, administrations publiques, mais également le personnel en charge de la formation des futurs professionnels) aux bonnes techniques de mise en œuvre du bois dans la construction en créant une méthodologie innovante et des outils qui puissent être partagés par les professionnels belges et français des régions concernées par le programme.

Un premier audit auprès des professionnels du secteur a laissé apparaître qu'il était souhaitable de tendre au maximum vers des filières courtes de formation, en créant des formules de proximité, notamment par le biais de formations itinérantes et d'en faciliter l'accès en termes de coût, de fréquence et de localisation.

Par ailleurs, s'agissant d'un programme Interreg, lequel a pour finalité de favoriser les échanges transfrontaliers, les partenaires de Formawood ont également



S'il est important de poursuivre la sensibilisation de tous les acteurs de la construction à l'utilisation du bois, il semble tout aussi impératif d'accompagner cette démarche d'une information et d'une assistance technique de qualité.

(© MBMA)

pour mission d'aborder les problématiques réglementaires en vigueur sur chaque versant, lesquelles diffèrent parfois de manière importante dans leur approche, en vue de permettre aux professionnels du secteur d'aborder plus facilement des marchés ouverts aux régions limitrophes, ce qui est encore trop rarement le cas.

Des avantages d'une collaboration transfrontalière

La zone couverte par le projet Formawood présente des caractéristiques proches en matière d'architecture et de techniques

constructives. Elle est également soumise au même type de climat et donc, aux mêmes contraintes de mises en œuvre du bois. Les formations envisagées répondent dès lors à des problématiques communes à l'ensemble du territoire transfrontalier.

«L'ingénierie de formations sera ainsi développée en collaboration étroite entre les partenaires des deux versants, de manière à pouvoir partager les outils et à dupliquer les actions de formations de manière égale en France et en Belgique. L'introduction de modules de formations itinérants est, à cet égard, une réelle nouveauté à l'échelle de cette coopération transfrontalière. Au même titre que des formateurs communs aux deux versants», souligne Aurore Leblanc, coordinatrice de Ligne Bois, un organisme de promotion et de sensibilisation sur l'utilisation du bois dans la construction et chef de file du projet Formawood.

Une nouvelle cellule d'appui à la maîtrise d'ouvrage

Les synergies développées entre la France et la Belgique dans le cadre du projet Formawood (lire ci-dessus) ont déjà débouché sur une application très concrète. Ainsi, en ce qui concerne l'action «accompagnement à la maîtrise d'ouvrage», celle-ci a déjà permis un transfert de compétences du versant français, qui présentait une certaine expérience en la matière, vers le versant belge. Sur cette base, Hout Info Bois, le centre d'information technique sur le bois dans la construction, a pu mettre en place une «cellule d'appui» destinée aux professionnels de la construction en s'inspirant largement du savoir-faire des opérateurs français impliqués dans le projet.

Cette cellule d'appui s'adresse à tous les professionnels de la construction (entrepreneurs, architectes, ingénieurs,...), aux donneurs d'ordre privé et public (administrations, sociétés de logements,...) et aux particuliers.

Sous la direction de Damien Nyssen-Dehaye, ingénieur-architecte, spécialisé dans la construction bois, cette cellule peut indifféremment proposer un accompagnement technique complet aux professionnels (choix de l'essence, acoustique, stabilité, étanchéité, ...)

orienter le choix du donneur d'ordre concernant le type de système constructif en bois ou encore l'aider à rédiger le cahier des charges inhérent à son projet.

«Si la cellule d'appui a pour vocation d'accompagner n'importe quel projet de construction en bois, quel que soit son état d'avancement, elle privilégie néanmoins les bâtiments publics dans la mesure où on en recense encore très peu en Wallonie contrairement à ce qu'on peut observer en France. Elle s'attache aussi plus spécifiquement à proposer son expertise technique dans le cadre de constructions multiétages encore trop peu présentes sur notre territoire», souligne Damien Nyssen-Dehaye.

Faire savoir qu'on peut construire en bois

La première mission que s'est assignée cette cellule d'appui est proactive et consiste à identifier les donneurs d'ordre public et privé pour leur faire savoir que leur projet de construction peut parfaitement être réalisé en bois dans le cadre d'un budget peu ou prou équivalent. «Comme de nombreux architectes ne sont pas formés aux spécificités du matériau bois, il préfère opter pour des modes de constructions plus traditionnels qu'ils connaissent. Et donc ne proposent que rarement des solutions alternatives qui

pourraient s'avérer plus intéressantes d'un point de vue écologique et énergétique, sans que le budget ne s'en ressente. Il est donc important de faire savoir que ces alternatives existent et qu'elles sont financièrement, techniquement et environnementalement intéressantes.»

La cellule d'appui peut alors aider à la rédaction des prescriptions techniques pour les cahiers des charges, sachant que la plupart des entrepreneurs et architectes ne disposent pas toujours des connaissances requises. «Nous avons donc commencé par un travail de veille afin de recenser tous les appels d'offre pour des ouvrages en bois ou d'autres qui pourraient être réalisés en bois.» Et ça paye puisque la cellule d'appui a déjà été mandatée par l'une ou l'autre commune pour rédiger les cahiers techniques.

«Nous pouvons également conseiller les entrepreneurs pour les calculs du bois, mais ce n'est pas notre rôle premier, d'autant que nous ne sommes pas là pour prendre la place des ingénieurs; nous faisons alors en sorte d'aiguiller ce genre de demandes vers les (trop rares) bureaux d'études spécialisés.»

Dans le cadre du projet Formawood, la cellule d'appui a pour mission de suivre 8 projets en 4 ans. «Comme l'équipe dévolue à ce programme est relativement réduite et qu'il est prévu d'effectuer des visites in situ, nous n'aurons sans doute pas l'occasion d'en suivre plus, mais nous restons disponibles pour dispenser des conseils à tous les maîtres d'ouvrage et professionnels intéressés.»

BOIS TROPICAUX



Azobe • Bilinga • Massaranduba
Scierie - Raboterie - Façonnage - Préfabricage - Tournage
Antidérapant: **SafeGrip®**
FSC certificat: CU-COC-008541

BILTERIJST S.A.
Biezeweg 15b - 9230 Wetteren
Tél. 09/230 71 54 - Fax 09/230 26 65
www.bilterijst.be - info@bilterijst.be